



LETTRE
AUX AMIS DU SANCTUAIRE
DE SAINT ÉLIE
34150 MONTPEYROUX

N° 370

septembre 2019

La création née du Logos

Le 1^{er} dimanche de septembre nous célébrons, comme c'est devenu un usage, l'action de grâces pour la création. L'Eglise n'a pas attendu le constat du mésusage de la création et les atteintes graves à notre environnement pour intégrer dans son cycle liturgique des prières d'actions de grâces pour la création et aussi un rappel à la responsabilité du genre humain pour le maintien en bon ordre de l'œuvre du créateur.

C'est ainsi que les tropaires de notre office sont puisés dans l'historique office d'intercession pour le nouvel an liturgique. Le lectionnaire local basé sur celui œcuménique, propose trois lectures à répartir sur un cycle de trois années.

L'année A met en avant l'œuvre du créateur par la lecture des premiers chapitres de la Genèse -Gn 1,26 + 2,3-15-, celle du premier chapitre de l'évangile de saint Jean -Jn 1,1-13- où se déploie l'action du Logos Dieu dans l'origine de la création. *"Tout a été fait par lui, et sans lui pas une seule chose ne fut faite. De ce qui a été fait en lui était vie"*. Le rôle du chrétien est défini par l'épître de saint Paul aux romains: *"apprendre par l'Esprit Saint à prier comme il faut, car la création attend avec impatience la révélation des fils de Dieu : livrée au pouvoir qui ne mène à rien <> elle garde l'espérance, car elle aussi sera libérée de l'esclavage de la corruption, pour avoir part à la liberté et à la gloire des enfants de Dieu."*
- Rm 8,15-28-

L'année B fait mémoire de l'épisode du buisson ardent -Exode 3, 1-6- dans lequel nous entendons le Seigneur יהוה dire à Moïse: *"N'approche pas d'ici, retire tes sandales de tes pieds, car le lieu où tu te tiens est une terre sainte."* L'évangile nous mène à la parousie où apparaîtra le Fils de l'Homme précédé par l'ébranlement des éléments du cosmos et de la vision de l'étendard de la croix. *"De même, vous aussi, lorsque vous verrez tout cela, sachez que le Fils de l'Homme est proche, à votre porte."* -Matthieu 24, 27-33 et 42-51-. L'épître est la même que celle de l'année A, -Rm 8, 22-27- mais en mettant l'accent sur l'attente sur l'attente de la parousie: *"Nous le savons bien, la création tout entière gémit, elle passe par les douleurs d'un enfantement qui dure encore. Et elle n'est pas seule. Nous aussi, en nous-mêmes, nous gémissons; nous avons commencé à recevoir l'Esprit Saint, mais nous attendons notre adoption et la rédemption de notre corps"*.

L'année C reprend l'épître de saint Paul aux romains en portant l'attention *"sur les souffrances du temps présent qui sont sans proportion avec la gloire qui doit être révélée en nous. Car la création attend avec impatience la révélation des fils de Dieu. Nous le savons en effet: la création tout entière gémit maintenant encore dans les douleurs de*

l'enfantement". La seconde lecture est celle de l'apocalypse 3,14-22: "*Moi, tous ceux que j'aime, je les reprends et les corrige. Sois donc fervent et change d'état d'esprit! Voici, je me tiens à la porte et je frappe. Si quelqu'un entend ma voix et ouvre la porte, j'entrerai chez lui et je prendrai le repas avec lui et lui avec moi*", dit à l'Eglise de Laodicée "*celui qui se tient au milieu des sept chandeliers d'or*", après lui avoir reproché d'être ni froide ni bouillante mais tiède se considérant comme riche c'est-à-dire suffisante. L'évangile de Luc propose la parabole du retour du maître et de l'intendant, il appelle notre attention sur le soin que nous devons apporter à la gestion du patrimoine du Seigneur. "*Mon maître tarde à venir*" et qu'*il se mette à battre les garçons et les filles de service, à manger, à boire et à s'enivrer, le maître de ce serviteur arrivera au jour qu'il n'attend pas et à l'heure qu'il ne sait pas : il le chassera et lui fera partager le sort des infidèles.*-Lc 12,35-50- Nul doute que ce patrimoine du Seigneur est, la garde des commandements, le soin des membres de l'Eglise, de toute la famille humaine et de la création. "*Restez en tenue de travail et gardez vos lampes allumées*".

Il nous faut mettre dans le contexte de la fête de la création, notre attitude envers le cosmos. Le Sauveur dit plus haut dans la péripécopie choisie: "*Sois sans crainte petit troupeau car votre Père a trouvé bon de vous donner le Royaume*", et il ajoute: "*là où est votre trésor, là aussi sera votre cœur*".

Le Royaume de Dieu n'est pas comparable à ceux de ce monde. Le Royaume est présent dès l'instant que l'Esprit du Christ s'est répandu sur ceux qui croient en lui, il est en eux, aussi le siècle à venir et le siècle présent se trouvent comme juxtaposés.

Le Royaume de Dieu, est en nous par l'Esprit, comme en lui le Logos incarné, avant sa passion-glorification, est déjà là. Mais il subit violence, car voilé encore par les apparences subsistantes du règne "*du prince de ce monde*".

Les fidèles vivent déjà, en espérance, comme dit saint Paul, une anticipation de la glorification. Leur milieu naturel, la terre et tout ce qu'elle contient, le cosmos, attendent la révélation de cette gloire. La liturgie en donne l'avant goût, rencontre vitale entre Dieu et les croyants, elle est action divine, vivifiante, communication de la vie dans sa source. Tous les éléments du cosmos sont appelés à chanter la gloire de Dieu et y recevoir la semence de la vie éternelle.

Notre terre et la terre nouvelle et les cieux nouveaux du Royaume, ne sont pas deux choses différentes mais la première création transfigurée par la lumière divine. Les prophètes, les apocalypses dévoilent l'histoire comme la quête éternelle de Dieu recherchant l'union à travers la création et le Salut, comme une histoire d'amour entre lui et l'humanité, où le cosmos tout entier est engagé.

La vision évangélique et eucharistique du monde n'est pas "cosmologique" mais théologie de la création, une Parole de Dieu au monde, sur le monde, pour le monde qui est sien, pour le créer, le maintenir, le sauver et le transfigurer dans sa lumière.

Le Fils éternel de Dieu, le Logos-Parole, tout a été fait par lui, et sans lui pas une seule chose ne fut faite. De ce qui a été fait en lui était vie. Et la vie était la lumière des hommes. <> La vraie Lumière qui éclaire tout homme, venant dans le monde était dans le monde, et le monde fut fait par lui; et le monde ne l'a pas connu. Il vint chez lui, et les siens ne l'ont

pas reçu. Ces mots de l'évangile de Jean montrent tout le tragique de la relation entre Dieu et les hommes, des hommes entre eux et avec le cosmos.

Ce qui est effroyable dans la crise de l'environnement, c'est que les questions sont examinées par le petit bout de la lorgnette. Nos bons "écologistes" en majorité se partagent en deux idéologies: les uns, bien inconsciemment certes, idolâtrant la matière, les autres ont peur pour leur confort. La seule question à se poser: quel doit être notre rapport avec la création, entre les hommes, le cosmos, et "Dieu dans tout ça"?

Hélas, le cycle actuel du dépérissement du religieux croit proclamer définitivement "la mort de Dieu", mais en fait, c'est finalement la propre mort de l'homme qui est engagée, entraînant avec elle la mort de l'univers, quoique la nature survivra certainement à notre mort?

Le monde n'est plus considéré comme un cosmos qui possède un sens, une orientation vers la transcendance, il devient aux yeux des puissants, puis à leur exemple, à ceux du peuple, une composition de choses sans âme, ni but; la création se résume à une ressource naturelle sans âme dont nous voulons jouir.

Le monde tel que la révélation biblique l'éclaire a une valeur infinie, d'abord comme œuvre divine, puis aussi comme objet de l'amour divin: pour lui, Dieu a donné son Fils, lumière du monde. Aussi la création avec ses trois milliards de galaxies dont chacune contient selon les astrophysiciens, deux cents milliards d'étoiles, doit être pensée non seulement produite par le Logos de Dieu, mais appelée à entrer en rapport avec lui et à vivre dans un partage de sa propre vie.



Ceci apparaît prodigieux à l'homme qui réside sur une petite planète du système solaire, mais plus encore quand il prend conscience qu'il est appelé à inviter, encourager, le monde cosmique à louer son Créateur. *"Bénissez le Seigneur, toutes les œuvres du Seigneur < >Océans des espaces céleste, bénissez le Seigneur, Soleil et lune, étoiles du ciel, bénissez le Seigneur.* –Cantique des trois enfants-

Mais voici que l'homme contemporain a perdu la relation entre Dieu et la création. La mission du chrétien est de confesser en intendant fidèle, quelques soient des explications de l'émergence du cosmos par la science de notre temps, qu'il y a un créateur.

Ce créateur est le Dieu bon et que "toute la création naît du Logos et porte d'une façon indélébile la marque de la raison créatrice qui ordonne et guide: *par la Parole du Seigneur les cieux ont été faits, et toutes leur armées des astres par le Souffle de sa bouche.-Ps 33-*" - Benoit XVI, Verbum Domini-



La doctrine de la création par le Dieu vivant ne peut être écartée ou considérée comme annexe facultative dans la Révélation. La vision évangélique du monde n'est pas une cosmologie, mais une théologie de la création, une parole de Dieu au monde qui est sien pour le sauver.

La crise écologique, -qui inclut le changement climatique cyclique des éruptions du soleil, la disparition chaque jour d'espèces animales du fait de l'homme, la pollution des terres et des mers, la maltraitance de la terre,- est la manifestation d'une humanité qui a perdu la foi en sa propre spiritualité. C'est pourquoi, bien certainement, il est nécessaire d'agir pour une bonne gestion des ressources, la préservation des milieux naturels, cesser le pillage des richesses naturelles des peuples en raison d'une logique productiviste, mais surtout il convient au chrétien d'appeler l'humanité à mettre Dieu à l'origine de toute la création au centre de tout, discerner qu'il soutient la création malgré la nuisance des ténèbres.

Notre office d'action de grâces pour la Création est un acte de foi et d'espérance: il nous emporte de l'origine du monde vers la Parousie, où "*Dieu sera tout en tout*".

Car le Logos de Dieu venue dans le monde n'y pénètre pas comme un corps étranger: Logos créateur et rédempteur, il l'éclaire, l'illumine et transfigure de l'intérieur pour l'amener à son plein accomplissement dans l'amour du Père céleste.

Notre prière agit comme une réponse pour le don et l'amour reçus, elle consacre le monde à Dieu pour que l'univers entier où se déploie notre existence humaine manifeste pleinement, à partir de notre eucharistie, la glorieuse et transcendante Présence de l'unique divinité en ses trois hypostases.

Une ancienne anaphore chante: "*Tu as fait l'homme à ton image et tu lui as confié l'univers, afin qu'en te servant, toi son créateur, il règne sur la création*".

f e-p

Bibliographie:

Cette lettre repose sur le travail de

- Louis Bouyer, *Cosmos, le monde et la gloire de Dieu*, Paris cerf 1982
- http://coptica.free.fr/dimanche_de_la_creation_1151.htm